

Le premier volume du *Voyage* de Spon est orné d'un portrait de l'auteur, et on lit au bas de ce portrait :

*Matt. Ogier delin. et sculp.*

Viennent ensuite quatre vers latins, dans lesquels on loue, sans trop d'emphase, la science et la modestie de Spon ;

Antiqui adsiduos meruit qui diciet avi  
 Cultor, sæpe manu marmora prisca terens,  
 Moribus antiquis Sæpibus, priscoque pudore,  
 Quem tabula expressit parvula, pique liber.

La figure de Spon est intelligente et expressive ; il a l'œil grand et vif, le nez aquilin et très long. Sa tête est couverte d'un bonnet garni de fourrures, et il est vêtu d'un manteau, qui se boutonne sur la poitrine, en forme de camail, avec une agrafe et une fourrure qui règne autour du cou. Ce doit être ce costume d'Arménien qu'il ne quitta pas à Venise, ni même à Lyon, et qui lui donna lieu, dit-il, de se divertir plusieurs fois. (*Voyage*, tome II, pag. 371).

Matthieu Ogier, l'auteur de ce portrait, était peintre et graveur à Lyon. Nous avons rencontré çà et là différents ouvrages de lui ; comme son nom n'est pas connu, qu'il ne se trouve dans aucune biographie, nous indiquerons ceux de ses travaux qui nous sont tombés sous les yeux :

1° Gravure d'un frontispice pour les *Pia Desideria* de Hermann Hugou ; Lyon, Guillemin, 1679, in-24 ;

2° Portrait de Jeanne-Marie Chézard de Matel, fondatrice du Verbe Incarné. On lit au bas du portrait : *Matt. Ogier fecit Lugduni*. 1692. La *Vie* de cette Religieuse fut écrite à Lyon, par le P. Boissieu, de la Compagnie de Jésus ;

3° Image de Notre-Dame de Lorette, pour le volume de la *Dévotion ou Confrérie de la Platière* ; Lyon, 1701, in-12, avec ces mots, au bas de la gravure : *M. Ogier fecit Lugduni*, 1701 ;

4° Plusieurs gravures dans le *Bréviaire lyonnais* de Camille de Neufville (1693), avec un frontispice représentant le chœur de St-Jean, par Demasso.